

Dimanche 29 mars 2020 - Homélie

Ce vendredi soir à 18h vous avez certainement, en tout cas beaucoup d'entre vous je le sais, ont vu ces images inédites et impressionnantes de notre pape seul, tout seul sur l'immense place Saint Pierre. Cette image est l'expression à elle seule de ce que nous vivons : Une apparente solitude.

« **Dans l'isolement** (dira le pape François dans son homélie) **où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés.** » Nous avons plus que besoin d'entendre cette annonce de la nuit pascale.

Bien que cette solitude nous le savons soit nécessaire à notre survie, la question de Dieu s'impose. Certains d'entre nous doutent dans cette épreuve, certains d'entre nous au contraire s'appuient sur la certitude de la Foi comme Marthe et Marie dans ce passage d'Évangile que nous venons de lire. Elles n'ont jamais douté de l'Amour de Dieu pour elles et pour leur frère et pourtant face à l'attitude de Jésus il y a de quoi s'interroger, de quoi s'inquiéter. Nous sommes face là devant un mystère en apparence incompréhensible : « **Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.** » Pourquoi Seigneur ? Pourquoi traîner si tu nous aimes ? Nous voudrions qu'il se hâte davantage contre cette pandémie. Habités par nos inquiétudes et nos peurs nous sommes comme Marthe et Marie. Nous voulons un signe, une réponse...

Comme Marthe, en même temps que nous exprimons nos craintes et nos questionnements, redisons Lui notre Foi et notre confiance : « **Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.** »

Au milieu de cette pandémie, dans ce qu'on pourrait désigner de vrai carême durant ce temps qui nous mène à Pâques, c'est le moment de raviver en nous l'Espérance, la Foi et la Charité reçus le jour de notre Baptême. Bien loin de rester inactifs dans ces moments troubles, le pape nous invite à nous réveiller : « **Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale.** » Dans cette espérance qui est la nôtre nous les chrétiens, il nous faut embarquer avec nous nos frères, ne pas les oublier : « **Marthe partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.** » témoignons leur nous aussi de l'Amour de Dieu pour eux.

Lorsque Jésus, après avoir pleuré, c'est-à-dire après avoir participé, compati à la souffrance de Marthe et de Marie et de leurs amis, et devant ce qui s'impose à Lui comme à chacun nous c'est-à-dire LA MORT, il va lui faire face et se diriger vers le tombeau de Lazare : « **Lazare, viens dehors !** »

Ce cri de Dieu est pour l'humanité entière invitée n'ont pas vivre quelques années de plus en ce monde si tel serait notre heure, mais bien la RESURRECTION ; tous et dès à présent. Dieu nous appelle à la VIE, et c'est maintenant. Dieu ne veut pas que nous soyons abattus par la crainte et la peur. Il veut nous sortir de nos ténèbres dans lesquels nous nous sommes pourtant mis. Alors Seigneur redis nous à nous aussi et en ce jour comme à Marthe : « **Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?** »

Et nous dirons alors avec Marthe : « **Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde.** »